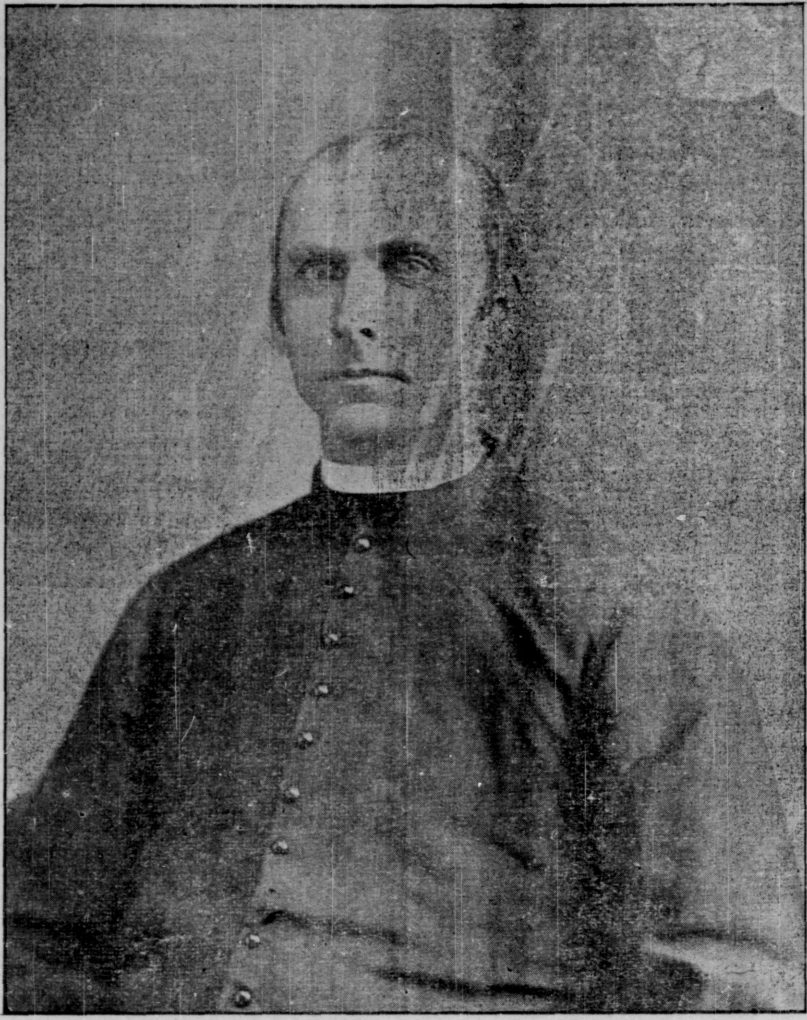


Noces D'argent de Monsieur l'abbé Stanislas Boudrault.

ST. JACQUES EN LIESSE.



Le seize mai mil neuf cent un fera époque dans les souvenirs des paroissiens de St. Jacques, Egmont Bay, ainsi que dans les annales du clergé acadien de l'île du Prince Edouard. En ce jour à jamais mémorable pour tous ceux qui avaient le privilège d'assister à la célébration du vingt-cinquième anniversaire de l'ordination sacerdotale de monsieur l'abbé S. Boudrault, il était facile de voir que cette démonstration n'était que l'expression fidèle des sentiments qui animaient les cœurs de non seulement ses bons paroissiens, mais aussi des étrangers des paroisses environnantes, ainsi que de ses nombreux confrères et même de son évêque. Dès six heures du matin de nombreuses détonations se font entendre et mettent tout le monde sur pied, tandis que les sons joyeux de la fanfare de St. Jacques annoncent à cette paroisse que le grand jour si impatientement attendu est arrivé et que l'on doit faire trêve aux occupations journalières pour se rendre sur le terrain de l'église. Alors arrivent de toutes les parties de la paroisse, ainsi que des districts avoisinants, de nombreuses voitures remplies d'hommes, de femmes, de garçons, de filles, de vieillards et d'enfants, avec des visages respirant la gaieté et le bonheur. Bientôt une foule considérable se presse aux abords de l'église et au son de la cloche tous envahissent le saint temple pour assister au saint sacrifice de la messe célébrée par le curé. MM. les abbés F. X. Gallant et John J. McDonald accompagnent le célébrant comme diacre et sous-diacre. L'évêque assiste au trône, revêtu de la chape, avec mitre et crosse, ayant à ses côtés messieurs les abbés Doyle et Chaisson. M. l'abbé A. E. Burke dirige les cérémonies. Le chœur de la paroisse sous l'habile direction de M. Florentin Pitre, et accompagné par M. l'abbé Théodore Gallant à l'orgue, fournit avec la perfection qu'on lui connaît, la musique que demandait la circonstance. Après le premier évangile, monsieur le curé de Rogersville, N. B., M. l'abbé M. F. Richard, donna le sermon de circonstance. Il commença par parler de la mission de N. S. J. C. qui se termina par le mystère de son Ascension, fête que l'église célébrait en ce jour. Après nous avoir parlé du sacerdoce établi par le Sauveur des hommes, il nous repré-senta l'ange du sacerdoce apparaissant à la France qui fournit un grand nombre de ses enfants pour travailler dans la vigne du Seigneur, à l'Irlande, l'île des Saints, à l'Ecosse, à l'Amérique,

au Canada, à l'Acadie, à l'île de St. Jean et aux îles de la Madeleine qui toutes se rendent à l'invitation de l'ange du sacerdoce. Parmi ces derniers, M. le curé Boudrault fut appelé, il y a vingt-cinq ans au nombre des ouvriers du Seigneur et le prédicateur en quelques mots, nous fit voir ce prêtre accomplissant fidèlement les devoirs de la dignité sublime à laquelle il avait été élevé. Ensuite il fit voir en termes clairs et frappants la mesure et les devoirs du prêtre dans la société, recevant l'enfant à sa naissance, veillant sur lui pendant sa carrière sur cette terre, se montrant son véritable ami en lui indiquant les dangers qui l'environnent, lui enseignant la véritable doctrine, le relevant lorsqu'il est tombé par le péché, lui administrant le pain des forts, et le préparant pour le grand voyage d'éternité. Après avoir démontré l'étendue des pouvoirs du prêtre et la nécessité de lui obéir, il exhorta son auditoire à redoubler de respect et de soumission au ministre du Seigneur, leur assurant que le dévouement et l'obéissance au prêtre sont les seuls garants des bénédictions célestes sur cette terre et du bonheur éternel. Après la communion, M. le curé de Miscouche, l'abbé John A. McDonald, prononça le sermon de circonstance en anglais. Il parla en peu de mots de la vocation et de la mission du prêtre, apporta plusieurs textes de l'Écriture Sainte à l'appui de sa démonstration, et finit par rappeler à ses auditeurs que le curé de St. Jacques, était bien véritablement le prêtre tel que le représentent des Divines Lettres et que par conséquent, ils devraient continuer de lui montrer cette vénération et cette obéissance, qu'ils lui avaient si généreusement accordées par le passé. A l'issue de la messe, M. Jean O. Arsenault, escorté de neuf petites filles vêtues de blanc et du même nombre de petits garçons, s'avança à la balustrade et présenta au curé l'adresse suivante :

Au Rev. S. Boudrault, Curé de St. Jacques d'Egmont Bay.

Très cher Père,

Vos enfants sont à vos genoux pour vous dire qu'ils vous aiment et qu'ils rendent grâces à Dieu, qui a voulu que vous fussiez notre père spirituel pendant la majeure partie de vingt-cinq années que vous avez consacrées au ministère des saints autels. Nous reconnaissons votre dévouement, votre zèle pour le salut des âmes; jamais les fatigues n'ont pu tempérer le désir ardent, dont brûle votre cœur, de tendre une main secou-

rable à l'infortuné pour le relever et lui montrer le ciel et de raffermir les pas chancelants de ceux qui ont à cœur de persévérer dans la grâce. Vous aimez la jeunesse et l'enfance et votre sollicitude paternelle veille à leur éducation. Votre charité a secouru la misère et la prière de l'indigent s'élève vers Dieu pour attirer sur vous ses bénédictions.

Des améliorations au saint temple, la fondation d'un cœur puissant et d'un beau corps de musique, les industries chez vos paroissiens, toutes ces choses ont reçu votre généreux appui.

Que de bonnes œuvres, que de sacrifices, que de souffrances, pendant ces vingt-cinq années de sacerdoce. Ici, cher père, le silence de la pensée est plus éloquent que ne le serait la bien faible expression de notre reconnaissance. Si parfois nous avons contristé votre cœur par l'indifférence, daignez pardonner à notre faiblesse.

Nous osons vous offrir deux bien faibles témoignages de notre estime, et nous, pères et mères de familles, nous joignons nos cœurs à ces souvenirs. Vous permettrez à la jeunesse de vous rendre honneur par une ovation de joie.

Veuillez donc nous bénir en ce jour heureux et puisse le Ciel exaucer les prières que nous offrons afin que vos jours soient longs sur la terre pour y continuer l'oeuvre de conduire les âmes à Dieu.

Puis les neuf petites filles vinrent à tour de rôle, présenter à leur curé chacune un article d'un magnifique service de table en argent, puis un des petits garçons s'avança avec un autre vase d'argent contenant deux cents dollars en or qu'il présenta à son curé.

Les paroissiens de langue anglaise, qui avaient contribué leur part à ces cadeaux, tenaient à honneur d'exprimer, dans leur langue, leurs sentiments de vénération et d'affection à leur curé. C'est ce qu'ils firent dans l'adresse suivante, lue par M. Patrick Doyle.

REV. STANISLAS BOUDRAULT, PASTOR OF ST. JAMES CHURCH, EGMONT BAY.

Rev. and Dear Sir,—

On behalf of the English speaking members of the congregation, we take great pleasure in conveying to you, on the occasion of the Silver Jubilee of your elevation to the Priesthood, our congratulations and felicitations, and of expressing the joy and satisfaction we feel in being privileged to share in the celebration of a day that marks the attainment of a quarter of a century of sincere, whole hearted, earnest, zealous and successful service in the sanctuary.

For the past twenty-five years, the quarter part of which, we rejoice to say, has been passed in this parish, you have faithfully ministered at God's altar, you have comforted the afflicted, you have consoled the bereaved, you have assisted the needy, you have been a helper to all your people, and you have, as a devoted Priest and a true Christian, fulfilled every duty of your holy and noble vocation.

We cannot, therefore, permit this opportunity to pass without thanking you, most warmly and sincerely, for the deep and kindly interest you have always manifested in our welfare, for the assistance you have ever been ready to extend, on every and all occasions, having in view both our spiritual and temporal advancement, for your wise counsel, and for your incessant and unwearied labor for our betterment. Twenty-five years form a long period in a man's life, but the past twenty-five years is a period upon which you can look back without a regret, because it has been a time of work well done, of good accomplished, and of the faithful discharge of the duties of your sacred office—duties which you have manfully and uncompromisingly faced and fulfilled. You have been our friend, counsellor and advisor, you have been a true pastor and guide, and in every home in Egmont Bay your name is loved and honored, and, amid the many and well merited tributes of respect and esteem of which you are to-day the recipient, none will be more sincere or more heartfelt than the humble offering of your English-speaking parishioners.

Permit us, Rev. Sir, to express the hope that you may long be spared to

us, that the giver of all good and perfect gifts will grant you length of years and unimpaired vigor, to minister at his altar to break to us the Bread of life, and that, when another quarter of a century shall have rolled into the valley of the past, and many of us who to-day unite in congratulating you shall have been called to their places in the "Silent City", by the Sea, your years, spent in the service of God and for the spiritual uplifting of his children, will be crowned with a Joyful Golden Jubilee.

In conclusion, Rev. and Dear Sir, we ask your acceptance of this purse, as a small token of our gratitude, our respect and our affection, and again we pray that you may be spared to celebrate in this Church of St. James the Golden Jubilee of your Priesthood.

Les membres de la succursale de la C. M. B. A. de la paroisse de St. Jacques, ne pouvaient laisser passer cette occasion sans faire connaître à leur directeur spirituel et à tous ceux qui étaient présents, tout ce qu'ils doivent à leur curé pour leur prospérité. Il lui en exprimèrent leur vive reconnaissance dans les termes suivants, prononcés par M. Laurent Arsenault, leur président :

AU REV. S. BOUDRAULT
CURE DE ST. JACQUES D'EGMONT BAY
Bien cher père,

A l'occasion du 25ième anniversaire de votre ordination, jour heureux pour vos paroissiens comme pour vous, les membres de la succursale No. 243 de l'Association Catholique de Bienfaisance Maternelle vous saluent et vous félicitent. Vous avez donné l'initiative à notre succursale; votre généreuse appréciation l'a de beaucoup élevée dans l'estime de vos ouailles et si elle est une des plus nombreuses de la province, nous le devons à vous. Nous avons eu à faire face à des difficultés, vos bons conseils et votre surveillance constante nous ont guidés avec sagesse dans les voies que nous avons suivies. Et toutes vos démarches n'étaient suscitées que par l'esprit de faire le bien. Nous vous remercions du fond de nos cœurs pour le soin que vous avez pris de nous, et nous vous remercions aussi d'avance pour les bontés dont vous nous favoriserez à l'avenir.

Nous vous prions d'accepter ce petit souvenir en témoignage de notre affection.

Agitez, cher Directeur Spirituel, les vœux que nous faisons pour votre bien-être. Vivez longtemps et que votre vieillesse soit heureuse. A votre égard nous n'aurons que des sentiments de reconnaissance et d'amour. AD MULTOS ANNOS.

Le souvenir mentionné dans l'adresse était sous la forme d'une pipe d'un très-haut prix.

La paroisse de N. D. du Mont-Carmel qui a été desservie pendant quelque temps par M. l'abbé S. Boudrault, a cru devoir elle aussi lui témoigner la reconnaissance pour les services qu'il lui avait rendus. En conséquence M. Bruno Martin, accompagné de deux petits garçons, tous trois de Mont-Carmel, s'avança et lut l'adresse suivante au nom de ses co-paroissiens :

Au Révérend Monsieur Stanislas Boudrault ;
Révérend et cher Monsieur,

En ce grand jour de réjouissance et de bonheur pour la paroisse de St. Jacques, il nous eût semblé manquer au devoir de la reconnaissance et de l'honneur en ne mêlant pas nos faibles voix à ce concert unanime de toute une congrégation.

Nous aussi nous voulons nous réjouir avec vous, avec le nombreux clergé qui vous honore et avec vos paroissiens dont les cœurs s'élèvent à l'unisson, en se rappelant les nombreux services que vous avez rendus et à l'église et à la Patrie.

Nous nous souvenons que, pendant plusieurs années, vous prîtes un soin jaloux de nos destinées; nous nous souvenons que pour nous, vous fûtes toujours un père tendre et charitable, nous nous souvenons de vos sages conseils, de votre sollicitude éclairée et de vos solides vertus.

C'est pourquoi, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de votre ordination à la prêtrise, la paroisse de Notre Dame du Mont-Carmel vient vous souhaiter "ad multos annos", et c'est pourquoi encore nous venons remercier Dieu

Bidouille chez les Boers.
Grand roman comique et d'actualité qui commence à paraître dans le "Passé-Temps" avec le premier numéro de mai. Toute personne, en dehors de Montréal, qui enverra son nom et son adresse, accompagnés de 5c, recevra tous les numéros qui paraîtront en mai. Adresse: Le Passé-Temps, Montréal.

M. Joseph Dubois
Souffrait de ses nerfs, était craintif et morose, avait beaucoup de misère à travailler le jour et ne dormait pas du tout la nuit.
Sa digestion se faisait mal et il était rendu à l'état de squelette.
Les PILULES MORO l'ont guéri de ses troubles et fait de lui, un homme fort et robuste.

Un grand nombre d'hommes souffrent de leurs nerfs, sont malingres et décharnés, faibles et hagards. Leur appétit est mauvais, leur digestion se fait mal. Ils sont moroses et craintifs, peuvent à peine travailler durant le jour, dorment mal la nuit et se lèvent le matin aussi fatigués qu'ils s'étaient couchés la veille. Ces hommes souffrent de leurs Nerfs.

Chez ces hommes la maladie est quelquefois causée par un excès de travail, ou ils ont hérité de cette constitution et sont nés sans forces. Mais chez la majorité d'entr'eux, cet état de choses a été amené par des écarts de jeunesse ou une vie irrégulière.

Ces symptômes chez l'homme nerveux s'aggravent bien vite. L'action du cœur devient plus faible à mesure que la maladie augmente. Il perd son énergie, devient timide et peureux et commence à s'effrayer sur sa condition qui empire. Il lui est impossible de s'appliquer à rien et il n'est qu'une machine sans but et sans ambition. Son intelligence s'affaiblit et sa volonté s'en va.

MONSIEUR JOSEPH DUBOIS

Des symptômes plus graves encore se présenteront, si la maladie n'est pas contrôlée à temps. Les asiles d'aliénés sont remplis de ces malheureux qui, par suite de leur mauvaise conduite et de leur négligence, ont perdu le plus beau don que la Providence leur avait donné: l'Intelligence.

Les Pilules Moro sont le tonique par excellence pour les nerfs. Elles ramènent les couleurs aux joues, donnent de l'expression aux yeux, font dormir la nuit et ramènent à l'état normal les organes affaiblis et détériorés par des habitudes malheureuses. Elles donnent à l'homme d'âge mur, décrépi et fané avant le temps, le privilège de jouir jusqu'à un âge avancé de sa vie, de ses facultés d'homme, . . . dont il déplore, sans espérance, l'affaiblissement et la perte.

COMPAGNIE MÉDICALE MORO,
1724 rue Ste-Catherine, Montréal.
Chers Docteurs,
"J'ai pris les Pilules Moro, et j'ai suivi les conseils qui m'ont été donnés. Elles m'ont guéri de mes maux et j'en suis bien reconnaissant. Je souffrais depuis longtemps et je m'étais toujours fait soigner sans pouvoir obtenir de résultats."
"Je dormais mal la nuit, mes vivres ne digéraient pas, j'étais toujours morose, chagrin et rempli d'idées noires. Ces troubles étaient causés chez moi par des abus de jeunesse."
"Aujourd'hui, j'ai bon appétit, je mange ce que je veux sans être fatigué. Mes nerfs sont forts, je suis courageux, je puis faire mon ouvrage et je dors bien la nuit. Pour un homme de mon âge je suis aussi robuste qu'on puisse l'être."
"Encore une fois, je suis bien reconnaissant du bien que les Médecins de la Compagnie Médicale Moro m'ont fait avec leurs conseils et leurs Pilules."
"JOSEPH DUBOIS
"No. 444 rue St-Denis
"MONTREAL."

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro peuvent être vus à leur Bureau au Numéro 1724 rue Ste-Catherine, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, jusqu'à huit heures du soir. Aux hommes qui demeurent à la campagne et qui ne peuvent venir facilement à Montréal, un blanc de traitement leur sera envoyé sur demande, ainsi qu'un petit livret rempli de conseils et d'avis. Les consultations par lettres sont aussi gratuites et absolument confidentielles.

Les PILULES MORO se vendent 50 cts la boîte ou six boîtes pour \$2.50, si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront envoyées sur réception du prix. Adressez vos lettres comme suit:

"COMPAGNIE MÉDICALE MORO"
1724 rue Ste-Catherine, MONTREAL.